

mon Cher John navoit pas moins de deux cens sauvages employez pour le Cherché et apres tous ces un soldat quil la trouvai, le pauvre home est bien doux ces suelement ses afaire qui le dérange il a ten fait de chose sur des ordres verbal pour eviter de se crélé avec la Commandant et apres tous il ne pouvoit pas le Contenté, et sa lui a dérangé lesprit jai étté obligé darette décrire pour recevoir ce pauvre M<sup>r</sup> Monck de celui que je vient de vous écrire il na pas lesprit dérangé mais il est mélancolie et il a la vue bien égaré et il paroît etre dans une grande Inquiétude il a dit quil a souvent vue les sauvages mais quil les a toujours évité il est venu me voir jai réusit a le fair mangé une bouché il la fait seulement pour mobligé, car parsonne ne pouvoit le fair mangé sa me Surprand apres avoir étté sept jours sans avoir prit aucune nourriture que de leau, il vas a ses afaire come avant, jesper que le Colonel le fera descendre ces un bon home je crains quil ne reviendra jamais de cet melancolie, sa paroît etre dans la famille il y a un de ses frere qui ses tué avec un pistolet il y a quel qu'année—et ces évident quil vouloit se lessé mourir car devant que de partir il avoit écrit sa lettre d'adieu il navoit auc'une armes avec lui mais je suppose quil vouloit se lessé mourir de faim car quant le soldat la trouvé il na pas voulet sen vénir se sont les oficier quil lon amené, il a bien mégrit mais il na pas perdu sa force—il faut que je finise car voila encore quelqu'un qui vienne fait moi donc le plaisir de dire a thérèse que si je peu je lui écriré devant que cet Barque parte et si elle part trop vite il faudra quel mexcuse jusqua la premiérre occation—fait lui sil vous plait mes amitié ainssi qua Alice et mes frere adieu ma cher mere que le bondieu vous Benise est la prierae de votre affectionné

Madelaine Askin

### *Translation*

St. Joseph, August 4, 1815

My dearest Mother: We are in such confusion that I can scarcely find a moment to write you a line. You might have seen fifteen hundred Indians that my dear John has clothed since we arrived here and still they come, every day. You